

BIBLIOTHÈQUE DE CONNAISSANCES DU TRAD

Le Compte qui a Doublé

Gestion du Risque



Trading Papers

Le Compte qui a Doublé

Ce qu'une bonne série prouve, et ce qu'elle change

Publié par **Trading Papers**

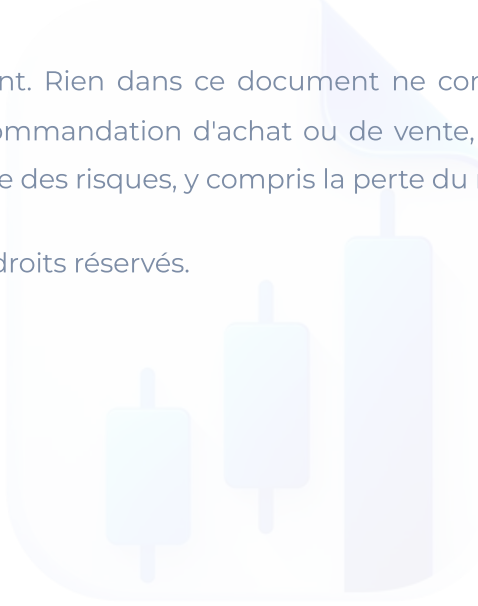
Collection **La bibliothèque de connaissances du trading**

Édition **Première édition · 2026-08-26**

Format **A4 · numérique**

Contenu éducatif uniquement. Rien dans ce document ne constitue un conseil financier, aucune partie n'est une recommandation d'achat ou de vente, et rien ici ne connaît votre situation. Le trading comporte des risques, y compris la perte du montant investi.

© 2026 Trading Papers. Tous droits réservés.



Trading Papers

Sommaire

01	De dix à vingt en trois semaines	4
02	Pourquoi ce n'est pas un taux	5
03	Quels trades l'ont produite	6
04	Le même risque à la nouvelle taille	7
05	La série vue de l'intérieur	9
06	Ce qu'une série fait à la personne	10
07	Était-ce de la chance ?	11
08	Le rendre réel	13
09	Où peut aller un revenu de trading	14
10	L'administration que personne ne photographie	15
11	Ce qui cesse de fonctionner en grandissant	16
12	En parler	17
13	Et ensuite	19

01

De dix à vingt en trois semaines

Un compte passe de dix mille à vingt mille cinq cents en quelques semaines. C'est un événement réel : les trades ont eu lieu, le relevé est authentique, et celui qui l'a fait a fait quelque chose que presque personne ne sait faire. C'est aussi le chiffre le plus mal lu de ce métier, et la mauvaise lecture a une forme qu'il vaut mieux exposer avant tout le reste.

	Cela prouve	Cela ne prouve pas
Sur la méthode	Que la méthode peut produire de gros gains dans des conditions favorables.	Que les conditions étaient typiques.
Sur l'avenir	Qu'un risque a été pris et qu'il a payé cette fois-ci.	Un taux. On n'annualise rien ici.

Ce qu'un doublement en quelques semaines prouve. La colonne de gauche est réelle et vaut la peine d'être acquise ; celle de droite est ce qu'on lit d'ordinaire dans le chiffre, et le lire ainsi est le début de tout ce qui suit.

Lisez d'abord la colonne de gauche, car ce n'est pas rien. Une telle série démontre que la méthode peut produire de gros gains quand les conditions lui conviennent, et que la personne a accepté de porter du risque. Les deux sont authentiques et les deux sont plus rares qu'il n'y paraît.

Le dégât commence dans la colonne de droite. Rien dans une série de trois semaines n'établit que ces semaines étaient typiques, et rien en elle n'est un taux. La phrase qui fait le dégât n'est pas un mensonge mais un temps verbal : a doublé devient double, et de là sort toute seule l'arithmétique de la section suivante.

C'est le dernier document de La Bonne Manière de Trader. Il suppose les trois premiers — le métier, le critère de preuve et le plan écrit — et traite de la partie de l'histoire qui s'arrête d'ordinaire à la capture d'écran.

02

Pourquoi ce n'est pas un taux

L'opération qui transforme une bonne série en attente s'appelle annualiser, et il vaut la peine de voir ce qu'elle produit quand on l'applique honnêtement.

Observé	Annualisé	Ce que cela voudrait dire
+105 % en trois semaines	+1 900 000 %	tout l'argent du monde en deux ans
+8 % en une semaine	+5 300 %	un fonds qui n'a jamais existé
+2 % en un mois	+27 %	une excellente année professionnelle
+0,5 % par mois	+6 %	modeste et soutenable

Ce qui se passe quand une série courte est prolongée. Toutes les lignes sont arithmétiquement exactes et les deux premières sont impossibles, et c'est bien l'objet : l'opération qui les produit est la même que celle employée dans presque toute la publicité.

Toutes les lignes sont arithmétiquement exactes et les deux premières sont impossibles. Cent pour cent en trois semaines, prolongé, dépasse l'argent du monde en quelques années, ce qui n'est pas un argument prouvant que la série était fausse, mais la démonstration que le prolongement ne signifie rien. Les périodes courtes ne s'annualisent pas parce que ce qui les a produites ne se répète pas sur un calendrier.

La série qui a doublé  celle que l'on montre

Une deuxième série  bonne, sans plus

Une troisième  plate, oubliable

Une quatrième  un mois perdant avec les mêmes règles

Schéma. La même méthode, le même risque par trade et quatre séries différentes de durée égale, parce qu'une distribution a une queue haute autant qu'une queue basse. Une seule de ces quatre est photographiée.

La deuxième figure est la plus difficile à intégrer. La même méthode, au même risque, exécutée quatre fois sur des périodes de durée égale, produit quatre résultats différents : un excellent, un plat, un perdant. Ce n'est pas un défaut de la méthode : c'est ce que signifie une distribution. Et de ces quatre, seul le premier est photographié, ce qui est la façon dont une méthode ordinaire se dote d'un historique public extraordinaire.

03

Quels trades l'ont produite

Un doublement ressemble à une courbe, et une courbe cache de quoi elle est faite. En démonter une est la chose la plus utile que l'on puisse faire d'une bonne période, et cela montre presque toujours la même forme.

Les 3 meilleurs  presque tout le doublemen

Les 10 suivants  les gagnants ordinaires

Les 40 autres  en net, après les perdants

Schéma, et la forme de presque toutes les séries fortes une fois démontées : une poignée de trades porte presque tout. Ce n'est pas un défaut de la série — c'est l'aspect de près d'une distribution à espérance positive.

Trois trades ont porté presque tout. Ce n'est ni rare ni un défaut : une méthode à espérance positive gagne presque tout son argent sur une petite partie de ses trades, et le reste du registre est le prix d'être présent pour elles. Mais cela change ce que la

série prouve, et le changement ne va pas dans la direction souhaitée.

Comment le gain est concentré	Il s'ensuit que
Manquer trois trades change tout	être présent compte plus que les entrées
Ces trois n'étaient pas identifiables d'avance	sélectionner après coup n'explique rien
Les quarante autres se sont annulés	le rendu ordinaire de la méthode est ordinaire
Trois autres semaines ne les contiennent pas	la même méthode produit un mois plat

Ce que cette concentration implique, une conséquence par ligne. La dernière est la raison d'être de ce document : une série portée par trois trades est une série qui aurait pu n'en avoir aucun.

Parcourez ces conséquences. Si trois trades ont porté la série, et si ces trois-là n'étaient pas identifiables d'avance, alors la compétence démontrée est d'être présent et de suivre les règles, pas de sélectionner. Et trois autres semaines, tradées de la même manière, ne contiennent pas ces trades et produisent un mois plat avec exactement la même discipline derrière.

Il en sort une instruction pratique. En relisant une période forte, recalculez le résultat en retirant les trois meilleurs trades. Si ce qui reste est à peu près à l'équilibre, vous avez appris quelque chose de concret et de précieux : la méthode fonctionne, et le mois était la queue de sa distribution et non une nouvelle normalité.

04

Le même risque à la nouvelle taille

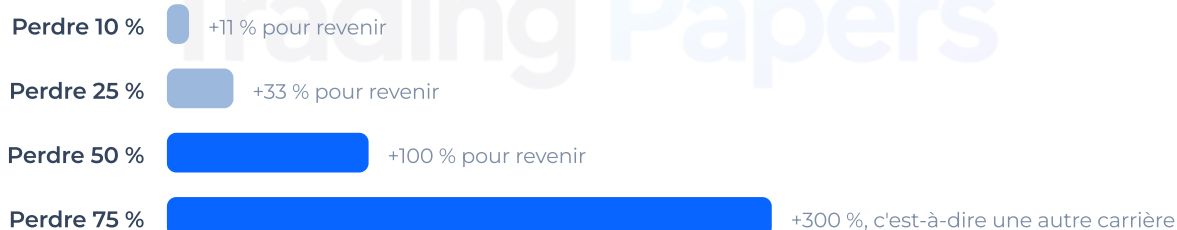
Supposons la série conservée. Le compte a doublé, les règles n'ont pas changé, et tout ce qui touche à leur application a changé.

	Compte de 10 000 €	Compte de 20 500 €
1 % de risque par trade	100 €	205 €
Une série de cinq pertes	500 €	1 025 €
Taille de la position	×1	×2
Slippage à cette taille	quasi invisible	mesurable
Le ressenti de la perte	un coût du métier	un mauvais après-midi

La même règle sur deux tailles de compte. Rien n'a changé dans l'arithmétique et tout a changé dans l'expérience, et c'est pourquoi la règle facile à suivre au début est celle que l'on relâche à la nouvelle taille.

Un pour cent du plus gros compte, c'est le double d'argent. L'arithmétique est intacte — même fraction, mêmes pertes à survivre, tout pareil — mais une série de cinq pertes coûte désormais mille euros au lieu de cinq cents, et la position est doublée sur un marché qui n'a pas grandi pour l'accueillir.

Il s'ensuit deux conséquences qui tirent en sens contraire. Le slippage devient visible : un ordre deux fois plus gros s'exécute un peu moins bien, surtout dans les conditions rapides où se produisent les meilleurs setups. Et la perte cesse de se ressentir comme un coût du métier pour se ressentir comme un mauvais après-midi, c'est-à-dire le moment où la règle facile à suivre devient la règle discutée.



Ce que coûte un drawdown à chaque profondeur, et pourquoi l'arithmétique est asymétrique. Le chiffre de droite est le gain nécessaire pour revenir à l'équilibre, et il croît bien plus vite que la perte qui l'a causé.

L'asymétrie de cette figure est la raison pour laquelle tout ceci compte. Une chute de vingt-cinq pour cent exige une hausse de trente-trois pour être effacée ; une chute de cinquante

exige un doublement. Rendre la série coûte plus que la série n'a produit, et l'arithmétique empire à mesure qu'on descend ; c'est pourquoi les règles qui protègent de la profondeur comptent davantage après une bonne période que pendant.

05

La série vue de l'intérieur

Les courbes sont tracées après coup et elles sont lisses. L'expérience ne l'est pas, et c'est dans cet écart que se prennent presque toutes les décisions de ce document.

Semaine	Le compte	Le ressenti
Un	+14 %	prudent, plan suivi à la lettre
Deux	+9 % puis -6 % en deux jours	le premier doute sur la méthode
Trois	+38 %, presque tout sur deux trades	conviction, et première hausse de taille
Quatre	+31 %	certitude, et un plan réécrit en silence
Le lendemain	-11 %	la plus grosse perte de la période

La même série, semaine après semaine, telle qu'elle a été vécue de l'intérieur et non telle qu'elle apparaît en courbe ensuite. La colonne du milieu est ce qu'un graphique de compte ne peut pas montrer et ce dont se souviendra celui qui l'a vécue.

Regardez la semaine deux. Une baisse de six pour cent à l'intérieur d'une période qui s'est terminée à plus cent a été, sur le moment, le premier vrai doute sur la méthode, et elle est arrivée avant chacun des trades qui ont fait la série. Celui qui aurait abandonné le plan là serait sorti d'une période gagnante pendant son bruit ordinaire, c'est-à-dire la manière la plus courante de perdre un bon mois entier.

Et regardez les deux dernières lignes, qui sont le même événement vu deux fois. La certitude de la semaine quatre et la perte du lendemain ne sont pas une coïncidence : la taille qui a produit la perte a été fixée par la confiance qu'avaient créée les semaines précédentes. Entre les deux, rien n'a changé sur le marché.

06

Ce qu'une série fait à la personne

Les changements qui suivent une période forte sont assez prévisibles pour être écrits d'avance, ce qui est la seule chose utile que l'on puisse en faire.

	Ce qui monte	Ce que cela produit
La confiance	Le sentiment d'avoir compris quelque chose.	Plus de taille, prise comme une récompense et non comme une décision.
Le point de référence	Le sommet du compte devient votre chiffre mental.	Des résultats ordinaires sont désormais enregistrés comme des pertes.

Ce qui change chez la personne après une série forte, et ce que le plan aurait dû dire de chacun de ces points d'avance. Toutes les cellules de droite sont courantes et prévisibles, et c'est pourquoi elles peuvent être écrites avant de se produire.

La confiance monte, et elle monte concrètement comme le sentiment d'avoir compris quelque chose, ce qui est le moment le moins fiable pour augmenter la taille, car l'échantillon qui soutient cette compréhension dure trois semaines. Le point de référence bouge aussi : le sommet devient votre chiffre mental, et tout résultat ordinaire ultérieur est enregistré comme une perte face à un niveau atteint une seule fois.

Étape	Le raisonnement du moment	Ce qui a changé
1 % comme écrit	c'est ce que dit le plan	rien
1,5 % sur un bon setup	celui-ci est clairement meilleur	la règle a désormais des exceptions
2 % pour rattraper une perte	juste pour revenir où nous étions	la taille répond aux résultats
3 % parce que ça marche	la méthode est prouvée	un petit échantillon est devenu une preuve
Ce qu'il reste	un trade pour tout régler	il ne reste plus de règle à enfreindre

Comment la taille dérive après une bonne série, écrit tel que cela se passe. Aucune étape n'est la décision d'abandonner la règle, et à la cinquième la règle est abandonnée.

Ce tableau est le mécanisme par lequel la série est rendue, écrit tel que cela se passe. Pas une seule étape n'est la décision d'abandonner le plan. Chacune est un amendement local avec une raison qui sonnait bien ce jour-là, et la cinquième ligne est l'endroit où le compte rencontre l'arithmétique de la section précédente.

La défense est celle du troisième document et elle est ennuyeuse : aucune règle ne change avant cent trades, et aucune règle ne change la semaine même où elle a été enfreinte. Écrite avant la série, elle ne coûte rien. Écrite pendant, elle n'est pas écrite.

07

Était-ce de la chance ?

C'est la question que tout le monde pose sur la série des autres et personne sur la sienne, et elle a une forme à laquelle on peut répondre.



Comment savoir si une série relevait de la compétence, par le seul moyen disponible. Aucune de ces étapes ne peut être franchie pendant la série, et c'est pourquoi la question se règle mieux quand le registre a commencé avant.

La première étape règle presque tous les cas. En dessous de cinquante trades, il n'existe aucune version de cette question à laquelle on puisse répondre, et un doublement en trois semaines est d'ordinaire bâti avec moins. Ce n'est pas une critique de la série : c'est un constat sur ce qu'un petit échantillon peut soutenir, et il s'applique exactement de la même manière à une bonne et à une mauvaise série.



Schéma d'un fait dérangerant : avec une variance ordinaire, une méthode à faible avantage produit des périodes courtes spectaculaires assez souvent pour qu'en voir une ne dise presque rien. Chaque barre est la fréquence d'apparition d'une telle série sur une année de trading actif.

La figure est la partie dérangerante. Une méthode avec un avantage réel mais faible, tradée avec une variance ordinaire, produit régulièrement des périodes courtes spectaculaires, assez pour qu'en voir une soit une preuve faible sur la méthode. Presque quiconque trade activement pendant un an aura au moins une semaine qui ressemble à la preuve de quelque chose.

Rien de tout cela ne signifie que la série relevait de la chance. Cela signifie que la série ne peut pas trancher la question à elle seule, et que ce qui le peut — l'espérance sur un large échantillon à règles inchangées — était exactement ce à quoi servaient le plan et le registre

du troisième document. Celui qui possède ce registre répond à cela en un après-midi ; celui qui ne l'a pas ne peut pas répondre du tout.

08

Le rendre réel

Un chiffre à l'écran n'est pas de l'argent. C'est la section la moins spectaculaire de la collection et celle qui décide si tout ceci a produit quoi que ce soit.

Le chiffre	Ce que c'est	Peut-il être dépensé ?
Le solde le plus haut	le meilleur instant, non réalisé	non
Le gain latent	une position pas encore clôturée	non
Le solde clôturé	réalisé, avant impôts et coûts	en partie
Le retiré	de l'argent sorti du compte	oui

Les quatre chiffres qu'un trader peut appeler son résultat, et ce que vaut chacun. Un seul peut être dépensé, et c'est celui que personne ne photographie.

Quatre chiffres se disputent le titre de résultat. Le sommet est un instant ; le gain latent est une position non clôturée ; le solde clôturé est réel mais doit encore les impôts et les coûts. Seule la dernière ligne peut être dépensée, et c'est la seule qui n'apparaît jamais sur une capture d'écran, car un retrait a l'apparence d'un compte plus petit.



Transformer un chiffre à l'écran en argent qui existe. Chaque étape est ennuyeuse, et la séquence entière est ce qui sépare une bonne série d'une histoire sur une bonne série.

La règle doit être décidée avant la série pour une raison simple : pendant une série, tous les arguments plaident pour laisser l'argent dedans. Ça marche, les conditions aident, retirer maintenant serait de la timidité. Les trois sont persuasifs, les trois sont la série qui parle, et une part fixe à une date fixe n'a pas à discuter.

Où il va compte autant que le fait qu'il sorte. De l'argent déplacé sur un compte que vous pouvez atteindre le même après-midi n'est pas sorti du trading : c'est un délai. Là où le trading ne peut pas l'atteindre veut dire exactement cela : un autre établissement, un autre accès, un délai qui se mesure en jours et non en clics.

09

Où peut aller un revenu de trading

Une fois sorti, l'argent doit être quelque part. Cette section décrit des destinations par la question à laquelle elles répondent et non par le produit, parce que les produits changent d'un pays à l'autre et les questions non.

Destination	À quoi elle sert	L'avertissement honnête
Réserve en liquide	des mois de dépenses, pour que trader soit facultatif	cela ne rapporte rien, et c'est l'objet
Le compte de trading	du capital de travail à une taille gérable	plus de capital n'améliore pas une méthode
Placements de long terme	une croissance qui n'exige pas votre attention	une autre discipline et un autre horizon
Allocations plus risquées	une petite part, plafonnée	dimensionnée pour que la perdre ne change rien

Où peut aller un revenu de trading une fois qu'il existe, décrit par la propriété qui compte plutôt que par le nom du produit. Ce n'est pas un conseil sur des instruments : c'est la question à laquelle chaque destination répond.

La deuxième ligne mérite une pause. Rendre de l'argent au compte de trading est une destination légitime et elle a un plafond : plus de capital n'améliore pas une méthode, il la met à l'échelle, et mettre à l'échelle un avantage mince met à l'échelle un avantage mince.

La bonne taille de travail est celle à laquelle vous pouvez réellement suivre le plan, et elle est en général plus petite que celle que vous pourriez techniquement financer.

Sans réserve		chaque trade doit réussir
Trois mois		un mauvais mois est survivable
Six mois		le plan peut être suivi
Douze mois		trader devient facultatif, ce qui l'amélio

Pourquoi la destination la plus ennuyeuse est celle qui change le plus le trading. Chaque barre est le nombre de mois que quelqu'un tiendrait sans une semaine profitable, et son effet sur les décisions d'une mauvaise semaine dépasse celui de n'importe quelle technique de cette bibliothèque.

La première ligne est celle qui change le plus le trading, ce qui est contre-intuitif puisque c'est celle qui rapporte le moins. Qui a six mois de dépenses hors du marché peut suivre un plan pendant un mauvais mois ; qui n'en a aucun ne le peut pas, car chaque trade doit réussir, et avoir besoin qu'un trade réussisse est la manière fiable de le voir échouer.

La dernière ligne existe parce que c'est là que va l'émotion si elle n'a pas d'endroit autorisé. Une petite allocation plafonnée à quelque chose de spéculatif, dimensionnée de sorte que la perdre entièrement ne change rien, est une ligne légitime d'un plan. La même impulsion, non allouée, arrive à la place sous forme de taille sur le prochain trade.

10

L'administration que personne ne photographie

Une année profitable crée de la paperasse, et la paperasse est plus facile à faire pendant que l'année se déroule.



L'administration sans éclat que crée une année profitable. Rien n'est difficile et tout est plus facile avant la fin de l'année qu'après ; les détails dépendent entièrement de votre pays.

La façon dont le profit de trading est imposé varie énormément : selon le pays, selon l'instrument, selon que l'activité relève du loisir ou du métier, et selon des règles qui changent. Ce document ne vous dit délibérément pas ce qui s'applique à vous ; ce qu'il dit, c'est que la réponse existe, qu'elle se trouve, et que la trouver au deuxième mois coûte une fraction de ce qu'elle coûte au quatorzième.

Le reste est de la comptabilité. Mettez de côté la part estimée au fur et à mesure plutôt que de la découvrir après ; conservez les relevés et non les captures, car un relevé est le document que toute administration demandera ; consignez les coûts de plateforme et de données, souvent déductibles là où le trading est traité comme une activité économique. Rien n'est intéressant et tout est moins cher fait tôt.

11

Ce qui cesse de fonctionner en grandissant

Toute méthode a un plafond, et il arrive de deux directions à la fois.

À mesure que la taille grandit	Ce qui se dégrade	Ce que cela signifie
La valeur de la position monte	le slippage à l'entrée et à la sortie	les mêmes règles gagnent moins par trade
Les ordres heurtent le carnet	de moins bons prix en marché rapide	les meilleurs setups sont les plus touchés
Les instruments diffèrent	certaines n'absorbent pas cette taille	l'univers se rétrécit à mesure que l'on grandit
Le chiffre devient gros	la discipline facile cesse de l'être	la limite humaine arrive avant celle du marché

Ce qui cesse de fonctionner à mesure que la taille grandit, dans l'ordre où cela mord. Chaque ligne explique pourquoi une méthode qui marche à une taille n'est pas automatiquement une méthode à dix fois cette taille.

La limite du marché est la capacité : une position assez grosse pour compter commence à bouger le prix auquel elle est exécutée, et l'effet est pire en conditions rapides, exactement celles où se produisent les meilleurs setups. Sur des instruments liquides cette limite est loin, sur des instruments illiquides elle est proche, et le seul moyen de savoir où vous êtes est de mesurer vos propres exécutions à mesure que vous grandissez.

La limite humaine arrive d'ordinaire en premier et est rarement nommée. La règle facile avec cent euros par trade n'est pas la même avec deux mille, même si l'arithmétique est identique, et la taille à laquelle vous pouvez encore suivre le plan sans le discuter est un chiffre réel et personnel. Le trouver et s'y tenir n'est pas un manque d'ambition : c'est la différence entre une méthode et une période.

12

En parler

Une bonne série crée l'envie de la montrer à quelqu'un, et à l'instant où elle est montrée quelque chose change qui mérite d'être nommé.

	Avant d'en parler	Après
À quoi sert le prochain trade	À suivre le plan.	Aussi à poursuivre une histoire que d'autres regardent déjà.
Ce que coûte une perte	Une unité de risque.	Une unité de risque, et un public.

Ce qui se produit quand une bonne série devient publique, et pourquoi les incitations changent à cet instant. C'est le schéma du deuxième document retourné vers son auteur, la seule direction dans laquelle il dérange.

Avant d'être publique, le prochain trade sert à suivre le plan. Après, il sert aussi à poursuivre une histoire que d'autres regardent déjà, et une perte coûte une unité de risque plus un public. Ce second coût n'est ni imaginaire ni de la vanité : il produit de manière fiable les hausses de taille décrites plus haut, pour des raisons qui se ressentent comme de l'engagement et non comme de la pression.

Publiez	Pas seulement
La période, avec sa date de début et de fin	le pourcentage
Le pire drawdown à l'intérieur de la série	le sommet
Le nombre de trades	le meilleur
Ce qui a été retiré	ce qu'affichait l'écran
Les mois qui ont précédé	le mois qui a marché

Si cela doit être publié de toute façon, voici comment le publier honnêtement. Chaque ligne est quelque chose que le deuxième document de cette collection exigerait d'un inconnu.

Si cela doit être publié de toute façon, voici comment le publier honnêtement, et chaque ligne est quelque chose que le deuxième document de cette collection exigerait d'un inconnu. L'appliquer à son propre résultat est tout le test : un critère ne vaut

quelque chose que dans la direction où il vous coûte quelque chose.

Il existe une version plus petite qui ne coûte rien. Racontez-le à une personne qui demandera le drawdown, et donnez-le-lui en même temps que le rendement. Cela garde ensemble les deux moitiés du rapport, la seule habitude de ce document qui survive au contact d'un public.

13

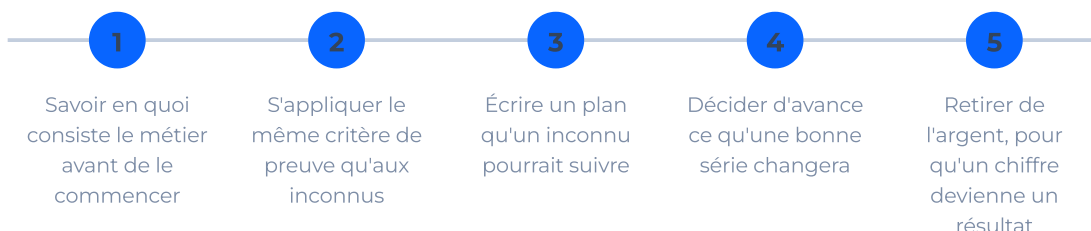
Et ensuite

Le titre de la vidéo à l'origine de ce document se termine par des points de suspension, et ces points sont la partie honnête. Un doublement a quatre fins et une seule est racontée en public.

Fin	Ce qui se passe	Ce qui l'a décidé
Il est gardé	on retire et le compte continue	une règle de retrait écrite avant
Il se capitalise prudemment	la taille croît lentement avec le compte	un plan qui disait comment
Il est rendu	une position agrandie, ou une série d'entre elles	la taille choisie par la confiance
Il met fin à la carrière	la perte dépasse l'envie de continuer	rien n'avait été écrit

Les quatre fins qu'un doublement connaît réellement, avec la fréquence approximative de chacune. La première est celle qu'on raconte en public et la troisième est la plus courante, et la différence entre les deux se décide avant la série, pas après.

La troisième ligne est la plus courante, et la lire ne doit pas décourager : la série qu'elle contient a été réelle, et la compétence qui l'a produite aussi. Ce qui a décidé de la fin n'a été ni le marché ni la méthode mais ce qui avait été écrit avant : s'il existait une règle de retrait, si la taille pouvait répondre aux résultats, et si quelqu'un avait décidé d'avance ce qu'une bonne période aurait le droit de changer.



La collection entière comme une séquence, ce pour quoi elle a été écrite. Chaque étape est un document, et le dernier est l'endroit où celui-ci atterrit.

C'est là que s'achève cette collection, et c'est une affirmation plus modeste que celles qu'on fait d'ordinaire. Rien dans ces quatre documents ne produira un doublement. Ils servent à l'autre versant : savoir en quoi consiste le métier, refuser de croire des affirmations invérifiables y compris les vôtres, écrire des règles assez précises pour être testées, et décider — quand rien n'est en jeu — ce qui arrive à l'argent si tout ceci fonctionne.

Terme	Tel qu'employé ici
Drawdown	La chute d'un sommet jusqu'au creux suivant.
Annualiser	Étendre à une année le rendement d'une période courte, ce qui est en général une erreur.
Réalisé	Clôturé, et donc réellement sur le compte.
Règle de retrait	Une part fixe du profit retirée à une date fixe.
Réserve	De l'argent hors trading, mesuré en mois de dépenses.
Capacité	La taille à partir de laquelle l'exécution d'une méthode commence à l'éroder.

Les termes que ce document emploie dans un sens fixe, presque tous hérités des documents précédents de la collection.

Contenu éducatif uniquement. Rien dans ce document ne constitue un conseil financier, et aucune partie n'est une recommandation d'achat ou de vente.